



Lutte des classes

Marinella et Nicola travaillent dans un call center. Un job précaire, payé au lance-pierres. Enfant, Marinella rêvait de devenir pape. Pas de chance, elle est une femme... Nicola, lui, préfère s'évader de son quotidien en s'imaginant qu'il peut traverser les murs. Le texte d'Ascanio Celestini, mis en scène et joué par Iacopo Bruno et Salomé Crickx, saisit la vie des précaires tout en laissant une part à l'imaginaire.

→ Bruxelles, Théâtre des Martyrs, du 26 septembre au 20 octobre. Tél. 02.223.32.08.

Sylvia

Pour cette création aux frontières du cinéma et du théâtre, Fabrice Murgia conçoit un opéra pop original pour une chanteuse et 15 femmes, mis en musique par la pianiste et auteure-compositrice belge An Pierlé accompagnée de son Quartet. Au centre de cette œuvre, la poétesse américaine des années 50 et 60 Sylvia Plath, prise entre son désir d'être une mère parfaite et son besoin vital d'écrire.

→ Bruxelles, Théâtre National, du 25 septembre au 12 octobre. Tél. 02.203.53.03.



Plateau nu

Bart et Dani à la recherche du pain perdu

► Arthur Egloff et Damien Chapelle créent au Varia "Little Gouda le pain", premier volet d'une trilogie qui suivra les aventures d'un duo comique en manque de sensations fortes.

À quoi aspirerions-nous si les parures joyeuses de notre modernité venaient à disparaître? s'interrogeaient Arthur Egloff et Damien Chapelle dans leur première création à quatre mains, *Le Tuba des pédiluves*, en 2016. "La révolution, c'est à deux, ou à trois maximum, car dépassé ce nombre, on devient une brigade, un régiment, une armée, et l'armée n'a jamais eu de place au sein de la révolution. La révolution naît dans des décors amoureux", dira l'un des deux clowns de leur nouvel opus.

Leurs clowns, Bart et Dani, qu'ils ont trouvés en 2014 en travaillant avec la metteuse en scène Sofie Kokaj (*Mange ta glace*), et sur lesquels ils s'appuient pour élaborer ce nouveau projet. *Little Gouda*, annoncent les compères, sera une trilogie, et *Le Pain* son premier volet – suivront *L'Exode* et *Le Procès*. Arthur Egloff et Damien Chapelle imaginent un village où la coopérative boulangère explose. Et le tandem de clowns de se muer en lanceurs d'alerte.

Métaphore du quotidien, le pain désormais perdu met à mal la communauté et remet tout en cause: du fonctionnement de la coopérative à celui des êtres eux-mêmes, leurs envies, leur amitié, leurs ruptures amoureuses. "Bref, dit Damien Chapelle, tout y passe. Cet événement explose tout, en réa-



Une comédie cruelle ou à cru, "un peu comme si nous étions à l'intersection de Sarah Kane et Eric & Ramzy".

lité." "Qu'est-ce qu'il te reste quand il n'y a plus rien? enchaîne Arthur Egloff. Que fait-on maintenant que tout est détruit?"

Le duo clownesque – avec son antinomie intrinsèque, sa teneur en paradoxe, la croyance de l'un en l'autre et inversement – permet à ses créateurs-interprètes de questionner et critiquer la société, au tra-

vers de personnages "constamment dans le doute", dans un spectacle où "la question du jeu est permanente".

À l'éternelle question de savoir s'il faut servir le texte ou si c'est le texte qui doit servir le propos, les comparses répondent par la conviction que le texte est, avant tout, "un prétexte à jouer". Ainsi laissent-ils "chaque interprète se l'approprier comme bon lui semble". Avec eux sur scène: Karim Barras, Jean-Baptiste Kalame, Julien Courroye et Jessica Fanhan.

Le vivant de la scène

"Notre présent reste toujours la recherche du jeu, poursuit Arthur Egloff. Nous jouons avec le sacré du théâtre tout en le faisant exister, pas simplement en jouant avec ses frontières. Nous abolissons la frontière du pur jeu." Le vivant de la scène est leur matériau premier. "C'est pourquoi nous travaillons cette fois-ci sur un plateau totalement vide. Nous nous jetons dedans, accompagnés seulement des mots et de nos corps."

Résolument antisectionnement entre les disciplines (Damien Chapelle vient de la danse, s'est ensuite formé au jeu à l'Insa, et y a rencontré Arthur Egloff qui, lui, étudie la mise en scène), les coauteurs, scénographes, acteurs et metteurs en espace de *Little Gouda* se sont demandé "comment imaginer [leur] propre fiction dans une réalité dure", tout en cherchant "le point de non-retour du rire".

"À part l'autre et le dialogue, affirment-ils, pour nous il n'y a pas grand-chose à quoi se raccrocher." M.Ba.

→ Bruxelles, Varia, du 25 septembre au 6 octobre, à 20h30 (mercredi à 19h30). Infos & rés.: 02.640.35.50, www.varia.be

Théâtre

BRUXELLES

Centre culturel d'Auderghem

Dans la peau de Cyrano. De et par Nicolas Devort, m.e.s. Clotilde Daniault. ► Le 26-09 à 20h30, de 16 à 31 €.

→ Boulevard du Souverain 183 - 1160 Bruxelles - 02 660 03 03 www.cc-auderghem.be

Aux Riches Claires

Caméléon. De Jean Muno, m.e.s. Daniela Bisconti, avec Nicolas Ossowski. ► Jusqu'au 29-09. Le Me. à 19h et du J. au S. à 20h30, de 8 à 17 € (le 19-09 de 8 à 9 €).

Jetlag. Théâtre-cirque par la Cie Chaliwaté. Dès 8 ans. COMPLET les 19 et 20-09. ► Jusqu'au 29-09. Le Me. à 19h et du J. au S. à 20h30, de 8 à 17 €.

→ Rue des Riches Claires 24 - 1000 Bruxelles - 02 548 25 80

www.lesrichesclaires.be

Le Jardin de ma Soeur

Ébats de couples: Feu la Mère de Madame. De Feydeau et Georges Courteline, m.e.s. Delphine Charlier, avec Anne Chantaine, Boris Olivier, Delphine Charlier, Marc De Roy. ► Jusqu'au 29-09. Les J., V. et S. à 21h, de 10 à 14 €.

→ Rue du Grand Hospice 54 - 1000 Bruxelles - 02 217 65 82

www.lejardindemasoeur.be

Le Rideau @ Les Brigitlines

Les Voies sauvages. De Dominique De Staercke, m.e.s. Régis Duqué, avec Cédric Juliens. ► Jusqu'au 30-09. Les Ma. et du J. au S. à 20h30, les Me. à 19h30, le D. 30-09 à 15h, le Ma. 25-09 aussi à 14h, de 9 à 15 €.

→ Petite rue des Brigitlines - 1000 Bruxelles - 02 213 86 10 - www.brigitlines.be

Palais des Beaux-Arts/Bozar

Madame Pylinska et le secret de Chopin. De et par Eric-Emmanuel Schmitt, m.e.s. Pascal Faber avec Nicolas Stavy au piano. ► Le 24-09 à 20h, de 10 à 40 €.

Taha. D'Adina Hoffman, adapt. et interpr. Amer Hlehel, m.e.s. Amir Nizar Zuabi. Surtitré en FR. ► Les 21 et 22-09 à 20h30, de 8 à 10 €.